

Sommaire
Comité
Agenda
Nouveaux membres
Sortie estivale 2016 au Val de Travers (NE)
Enquête généalogique à partir d'une photo - Compléments
Revue de presse
Divers
Questions - Réponses



La Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles 2014 est sortie de presse !

<i>Président</i>	M. Frédéric ROHNER
<i>Secrétaire</i>	Mme Yvette DEVELEY
<i>Trésorier</i>	M. François de BEUCORPS
<i>Rédacteur de la Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles</i>	M. Loïc ROCHAT
<i>Rédacteur des Nouvelles et site internet</i>	M. Pierre-Yves PIECE
<i>Membre</i>	M. Pierre-Yves FAVEZ
<i>Représentant des ACV</i>	M. Jérôme GUI SOLAN
<i>Adresse</i>	Cercle vaudois de généalogie Rue de la Mouline 32 CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS
<i>Site internet</i>	http://www.ancetres.ch

<i>Samedi 25 juin 2016</i>	Sortie estivale au Val-de-Travers (NE) Visite des Mines d'asphalte de la Presta et de l'exposition « Portraits d'horlogers sous la loupe » à Fleurier.
<i>Jeudi 13 octobre 2016</i>	Stamm à Lausanne, 20h au Restaurant le Milan Détails suivront.
<i>Samedi 29 octobre ou 5 novembre 2016</i>	Assemblée générale 2016 Détails suivront.
<i>Jeudi 17 novembre 2016</i>	Stamm à Lausanne, 20h au Restaurant le Milan Détails suivront.



Nouveaux membres

Le Cercle vaudois de généalogie a le plaisir d'accueillir le membre suivant :

- Monsieur Lucas RAPPO, Monthey

Sortie estivale 2016 au Val de Travers (NE)

Le comité du Cercle vaudois de généalogie vous convie à la prochaine sortie qui se déroulera le :

SAMEDI 25 JUIN 2016

de 10h30 à 17h

au

Val de Travers (NE)

Programme

10h40	Arrivée du train à la gare de <i>La Presta Mines d'asphalte</i> (après Travers) (dép. de Lausanne à 9h15 - Voie 7, dép. de Neuchâtel à 10h14 - Voie 7)
10h45	Visite guidée des <i>Mines d'asphalte de la Presta</i> , 2105 Travers
12h15	Apéro absinthe offert par le Cercle
12h30	Repas en commun au <i>Café des Mines de la Presta</i>
15h11	Départ du train en gare de <i>La Presta Mines d'asphalte</i> pour Fleurier
15h30	Visite guidée de l'exposition <i>Portraits d'horlogers</i> à la <i>Pension Bauregard</i> , Grande-Rue 10, 2114 Fleurier
16h45	Fin de la manifestation
17h07	Départ du train en gare de Fleurier (arr. à Lausanne à 18h45)

VIE DU CERCLE



Menu

Salade mêlée

Jambon cuit dans l'asphalte

Gratin dauphinois

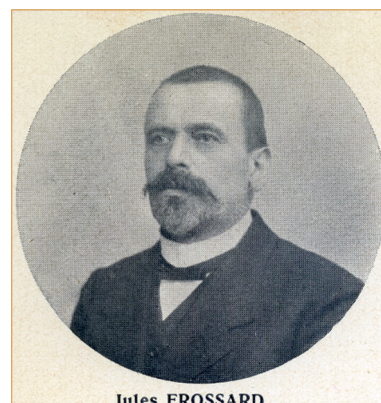
Haricots verts

Parfait glacé à l'absinthe

Bulletin d'inscription en annexe ou sur : <http://www.ancetres.ch/index.php?id=128>

Enquête généalogique à partir d'une photo - Compléments

Suite à l'article *Enquête généalogique à partir d'une photo* publié dans les *Nouvelles du Cercle* No 94, nous sommes en mesure de vous apporter quelques compléments sur Jules FROSSARD et le Collège scientifique de Bex. Il s'agit du portrait de Jules FROSSARD, de la « Liste des Directeurs et Professeurs du Collège scientifique de Bex de 1861 à 1936 » tirée de *1861-1936. Notice historique sur le Collège scientifique mixte de Bex*, Bex, Imprimerie Fréd. Bach, 1937 et d'une photo du Collège scientifique de Bex vers 1877.



Jules FROSSARD

Directeurs

Hostache	1862-1870	Ch. Bitterlin	1913-1921
Chavannes	1870-1974	Narbel	1921-1925
Borel	1874-1895	V. Bissat	1925-1927
Frossard	1895-1906	Strehler	1927-1928 (<i>ad int</i>)
Chevalley	1906-1910	Noverraz	1928-1932
Dr. Testaz	1910-1913	Paquier	1933-1956

Professeurs

Rosset	1861-1874	Frossard	1880-1906	Gindre	1914-1917
Schmidt	1861- ?	Chevalley	1889-1910	Paquier	dès 1916
Hermann	1861-1862	Bitterlin	1889-1911	Jaton	1917-1920
Buffat	1862-1864	Faes	1906-1908	Bucher	1920-1929
Reusler	? -1864	O. Nicod	1908-1916	Mlle Chappuis	dès 1921
Daulte	1864-1866	Bissat	1911-1927	Béranger	1928-1934
Schwerzmann	1865-1898	Mlle Buffat	1910-1913	Tharin	1929-1932
Versel	1866-1889	Corthésy	1911-1913	Porchet	dès 1933
Chesaux	1874-1876	Mlle Rochat	1914-1920	Regamey	dès 1933
Fivaz	1876-1878	A. Nicod	dès 1913	Roland	dès 1934
Diday	1878-1880				



Photo des professeurs du Collège industriel de Bex en compagnie d'élèves. Vers 1877.

Revue de presse

Un article de presse concernant la *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles 2014* a été publié dans la *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux* du 12 mai 2016. En voici le contenu :

Communiqué – Ouvrage « Les familles combières dans l'histoire industrielle »

Nouvelle publication sur l'histoire de l'horlogerie

Le Cercle vaudois de généalogie vient de faire paraître le premier numéro thématique de sa *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles (RVGHF)* sous l'égide de son rédacteur en chef, Loïc Rochat.

La revue s'attache à garder la ligne qu'elle s'est fixée à savoir aborder des thèmes variés – cette année les horlogers et leurs familles – sous le double regard de l'histoire et de la généalogie.

Ainsi ce ne sont pas moins de treize auteurs qui se sont appliqués à étudier des familles principalement combières entre les XVI^e et XIX^e siècle pour faire émerger les mutations qu'elles ont connues au sein de leur société, les stratégies familiales visant la promotion sociale ou la diversification professionnelle, évoquant au passage leurs réalisations les plus remarquables.

Par ces contributions, une part de l'histoire des familles Aubert, Piguet, Meylan, Lecoultré et Rochat nous est donnée à travers le prisme de leurs activités professionnelles menées de génération en génération.

En guise d'article de tête, Danika Bovay analyse les changements intervenus dans la commune du Chenit au XVIII^e siècle en se concentrant sur trois familles (Meylan, Aubert, Meylan) dont elle reconstitue la généalogie. Elle observe ainsi l'apparition de nouvelles sources de revenus par la fabrication du fromage, la lapidairerie et surtout l'horlogerie. L'auteur cherche à savoir dans quelle mesure ces activités ont coexisté avec des métiers plus anciens ou les ont peu à peu remplacés.

Parallèlement, elle s'intéresse aux relations inter personnelles afin de déterminer comment ces dernières ont pu permettre l'accès aux charges publiques par exemple. Cela lui permet de dresser le portrait de ces Combiens, souvent polyvalents par nécessité, en raison de la rudesse de leurs conditions de vie.

Un deuxième auteur, Laurence Marti, s'est penché sur l'histoire de l'entreprise horlogère de Louis Elisée Piguet et de ses descendants, spécialistes de la production de mouvements horlogers au Brassus pendant six générations. Son intérêt s'est orienté sur la recherche des raisons d'une telle longévité, en mettant en relation, d'une part, les stratégies familiales permettant d'assurer les successions et, d'autre part, le positionnement de la famille dans le contexte industriel de l'époque. Il s'agit d'une étude historique de fond sur le sujet, le résultat est passionnant!

Parmi d'autres, Loïc Rochat lève le voile sur le parcours des Frères Rochat entre Le Brassus et Genève. Dans sa contribution qu'il co-rédige avec Laurence Marti, il se penche sur ces horlogers qui figurent parmi les plus célèbres créateurs de mécanismes d'oiseaux chanteurs connus à ce jour. En s'appuyant sur des sources historiques, les auteurs tentent de rétablir

l'histoire, passablement déformée au cours des siècles, de cette fratrie et, plus largement, celle des familles qui l'entourent. Ils montrent par là même comment, à la Vallée de Joux d'abord, puis à Genève, les réseaux de parenté et de proximité, ainsi que les liens issus d'une origine commune jouent un rôle central à la fois dans le développement de leur activité d'horlogers-mécaniciens et pour surmonter les difficultés économiques de cette période particulièrement bousculée qu'est le tournant du XIX^e siècle.

Les articles qui composent ce recueil de plus de 300 pages couleurs permettent de montrer comment certaines familles suisses ont été actives sur le plan national et international.

Simon Lagger

Nouvelle publication sur l'histoire de l'horlogerie

Les familles combières dans l'histoire industrielle



REVUE VAUDOISE DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DES FAMILLES 2014

Famille et industrie horlogère.
La question de la parenté
pour l'entreprise.

Le Cercle vaudois de généalogie vient de faire paraître le premier numéro thématique de sa *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles* (RVGHF) sous l'égide de son rédacteur en chef, Loïc Rochat.

La revue s'attache à garder la ligne qu'elle s'est fixée à savoir aborder des thèmes variés - cette année les horlogers et leurs familles - sous le double regard de l'histoire et de la généalogie.

Ainsi ce ne sont pas moins de treize auteurs qui se sont appliqués à étudier des familles principalement combières entre les XVI^e et XIX^e siècle pour faire émerger les mutations qu'elles ont connues au sein de leur société, les stratégies familiales visant la promo-

tion sociale ou la diversification professionnelle, évoquant au passage leurs réalisations les plus remarquables.

Par ces contributions, une part de l'histoire des familles Aubert, Piguet, Meylan, Lecoultré et Rochat nous est donnée à travers le prisme de leurs activités professionnelles menées de génération en génération.

En guise d'article de tête, Danika Bovay analyse les changements intervenus dans la commune du Chenit au XVIII^e siècle en se concentrant sur trois familles (Meylan, Aubert, Meylan) dont elle reconstitue la généalogie. Elle observe ainsi l'apparition de nouvelles sources de revenus par la fabrication du fromage, la lapidairerie et surtout l'horlogerie. L'auteur cherche à savoir dans quelle mesure ces activités ont coexisté avec des métiers plus anciens ou les ont peu à peu remplacés. Parallèlement, elle s'intéresse aux relations interpersonnelles afin de déterminer comment ces dernières ont pu permettre l'accès aux charges publiques par exemple. Cela lui permet de dresser le portrait de ces Combières, souvent polyvalents par nécessité, en raison de la rudesse de leurs conditions de vie.

Un deuxième auteur, Laurence Marti, s'est penché sur l'histoire de l'entreprise horlogère de Louis Elisée Piguet et de ses descendants, spécialistes de la production de mouvements horlogers au Brassus pendant six générations. Son intérêt s'est orienté sur la recherche des raisons d'une telle lon-

gévité, en mettant en relation, d'une part, les stratégies familiales permettant d'assurer les successions et, d'autre part, le positionnement de la famille dans le contexte industriel de l'époque. Il s'agit d'une étude historique de fond sur le sujet, le résultat est passionnant!

Parmi d'autres, Loïc Rochat lève le voile sur le parcours des Frères Rochat entre Le Brassus et Genève. Dans sa contribution qu'il co-rédige avec Laurence Marti, il se penche sur ces horlogers qui figurent parmi les plus célèbres créateurs de mécanismes d'oiseaux chanteurs connus à ce jour. En s'appuyant sur des sources historiques, les auteurs tentent de rétablir l'histoire, passablement déformée au cours des siècles, de cette fratrie et, plus largement, celle des familles qui l'entourent. Ils montrent par là même comment, à la Vallée de Joux d'abord, puis à Genève, les réseaux de parenté et de proximité, ainsi que les liens issus d'une origine commune jouent un rôle central à la fois dans le développement de leur activité d'horlogers-mécaniciens et pour surmonter les difficultés économiques de cette période particulièrement bousculée qu'est le tournant du XIX^e siècle.

Les articles qui composent ce recueil de plus de 300 pages couleurs permettent de montrer comment certaines familles suisses ont été actives sur le plan national et international.

Garance Bellin Simon Lagger

Double de partage de 1755 concernant la famille PORCHET

Monsieur Jean-Luc Gessenay nous transmet une photo d'un document original qui concerne principalement les Porchet de Corcelles-le-Jorat. Il s'agit d'un double de partage de février 1755. Les personnes intéressées par plus de détails peuvent contacter le comité qui transmettra à M. Gessenay.

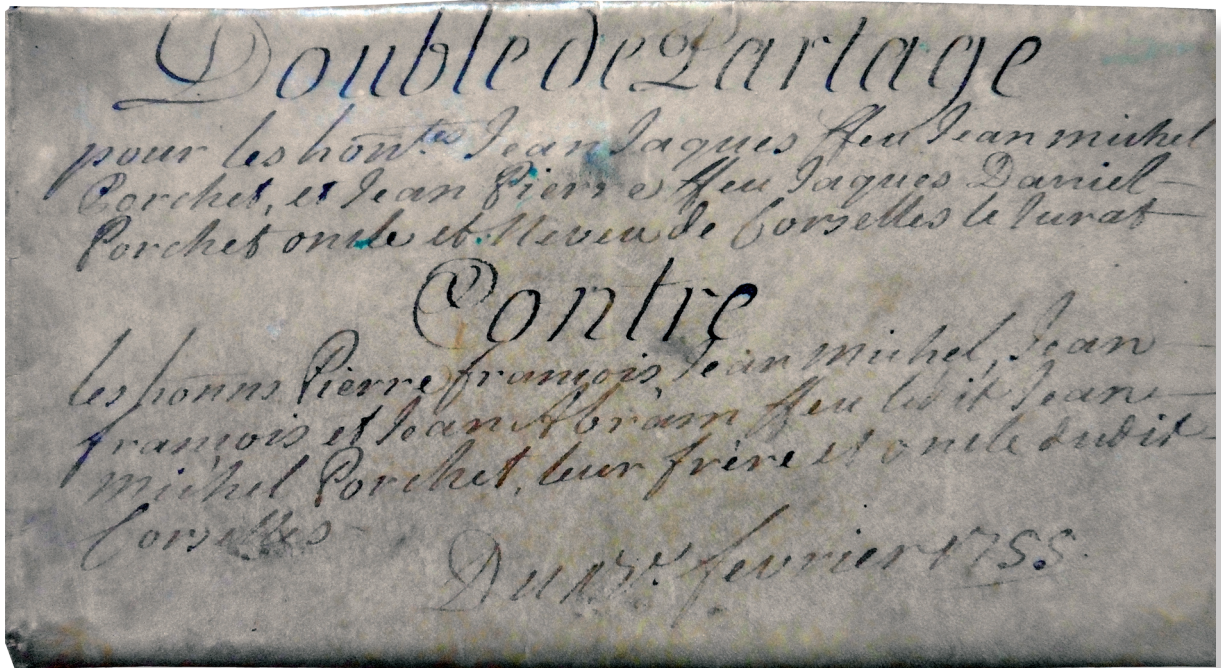


Photo du Double de Partage pour les honnêtes Jean Jaques Porchet ffeu Jean Michel Porchet et Jean Pierre ffeu Jacques Daniel Porchet

Bibliographie de la Notice généalogique Le Coultre du Chenit

La bibliographie sélective de l'article de Pierre-Yves Favez publié dans la Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles 2014 est disponible sous:

www.ancetres.ch/index.php?id=141

Introduction de l'article publié :

Venue pour cause de religion, la famille Le Coultre est implantée à la Vallée de Joux depuis 1558. Installée au début dans la région du Brassus, à la Fontaine-en-Planoz, puis au Crêt-des-Lecoultre et enfin au hameau de Chez-les-Lecoultre (attestation en 1611) dans le Bas-du-Chenit oriental, deux localités qui lui doivent évidemment leur nom, elle ne tarda pas à élargir son assise dans ce qui constituera bientôt la commune du Chenit, puis à essaimer hors des montagnes, en particulier sur Genève (société Natural Le Coultre fondée en 1859), le Pays de Vaud (région Aubonne-Gimel – d'où les autocars Lecoultre à Gimel au XX^e siècle – et Lausanne en particulier) et Neuchâtel. Arrivée pour défricher, elle s'est d'abord consacrée à l'agriculture (Pierre I est qualifié de laboureur en 1582) et paraît s'être mise rapidement aussi à d'autres activités artisanales comme la verrerie et la métallurgie, se spécialisant par la suite dans la coutellerie et l'horlogerie – tout particulièrement la branche abordée ici. Et si certains exercèrent la profession d'instituteur, peu nombreux furent ceux qui se lancèrent dans les activités académiques – et encore tardivement, dans les cantons de Genève et de Neuchâtel. Rares furent ceux qui se lancèrent dans le notariat, mais avec une exception de marque, Abraham Le Coultre (1697-1775), qui fut aussi commissaire à terriers et héraldiste. En revanche, ceux qui s'intéressèrent à la fonction publique (administration, armée, justice, politique) furent nettement plus nombreux, plus particulièrement dans la branche dite de Chez-le-Capitaine abordée ici.

Questions / Réponses - Adressez vos réponses au siège du Cercle ou via www.ancetres.ch

Q307 Famille MARTIN alliée DESARZENS (Monique MÉRELLE, France)

Recherche l'ascendance d'Alice Marie MARTIN mentionnée sur un acte de mariage (cf. ci-dessous).

R307 Famille MARTIN alliée DESARZENS (Pierre-Yves Favez, membre du comité)

M. Bezençon, président de GEN-GEN, m'a fait suivre votre demande, à laquelle je ne puis répondre que partiellement, soit sur l'établissement de la famille Martin à Moudon vers 1871, en provenance de la région de Jougne. Son ascendance est donc à rechercher dans le Doubs. Quant à la seconde épouse d'Henri-Jérémie Martin, Julie Desarzens, elle est issue d'une famille d'un petit village des environs de Moudon, Sarzens, dont elle tire son nom. Cette famille semble avoir été mobile dans le canton au XIX^e siècle. Son ascendance devrait pouvoir être remontée sans doute jusqu'aux alentours de 1600. Pour ce faire, il faudrait lancer un appel aux membres des sociétés genevoise et surtout vaudoise de généalogie...

Mariage à Dijon le 24 septembre 1898 entre Charles Joseph Martin, 28 ans, chauffeur, domicilié à Dijon, né à Fraisans (Jura) le 4 octobre 1859, époux divorcé (le 29 décembre 1897, Tribunal civil de Dijon) de Caroline Esther Joséphine Maréchal, fils de feu Lucien Martin, marchand de journaux, décédé à Dijon le 27 mai 1894, et de Joséphine Périat, sa veuve, domiciliée à Dijon, avec Alice Marie Martin, née à Moudon (Vaud) le 25 mai 1877, fille de feu Henri Jérémie Martin, tréfileur, décédé à Romanel (Vaud) le 9 août 1889, et de sa veuve Julie Desarzens, domiciliée à Moudon, qui autorise sa fille par acte du 14 mai 1898 (signé Me Freymond, notaire à Moudon), selon acte communiqué par Mme Monique Mérelle à Alain Bezençon, président de GEN-GEN, le 16 avril 2016.

Henri Jérémie, fils de Nestor Martin, 36 ans (donc né en 1812), ouvrier en fer, domicilié à la Tréfilerie de La Ferrière, commune de Jougne (Doubs) et de Marie Célestine Benoit, 36 ans (donc aussi née en 1812), est né le 14 mai 1848 à l'usine de la Tréfilerie de Jougne (selon extrait dans ACV, Ec 88/14, mariage N° 35/1873/Martin-Desarzens). Il meurt à Romanel (Vaud) le 9 août 1889, d'après l'acte de mariage de sa fille Alice Marie.

Henri Jérémie Martin épouse en premières noces, apparemment en France vers 1871, Adolphine Marguerite Léonie Sylvestre, fille de Jean-Baptiste Sylvestre et de Stéphanie née Deschazeaux, apparemment née en 1852, puisqu'elle meurt à Moudon le 19 octobre 1872, âgée de 20 ans (ACV, Ed 88/15, p. 223). De cette union naquit :

- Léonie Lucie Martin, née à Moudon le 10 octobre 1872 (ACV, Ed 88/5, p. 243).

Henri Jérémie Martin, fils de Nestor Claude Martin et de Marie Célestine née Benoit, de La Ferrière (Doubs), domicilié à Moudon, âgé de 25 ans 1 mois 13 jours, veuf de Delphine Marguerite Léonie née Sylvestre, épouse à Moudon en secondes noces le 27 juin 1873 Julie Desarzens, fille de Jean Samuel Desarzens et de Rose née Pittet, originaire de Sarzens, domiciliée à Moudon, âgée de 21 ans 7 mois 10 jours (ACV, Ed 88/11, p. 11 N° 35). Julie, fille de Jean Samuel Desarzens, originaire de Sarzens, domicilié à Trey (Vaud), et de Rose née Pittet, domiciliée à Ressudens (Vaud), était née à Ressudens le 17 novembre 1851 (ACV, Ed 114/1, p. 304). Veuve, elle était domiciliée à Moudon en 1898 lors du mariage de sa fille Alice Marie à Dijon. De cette seconde union sont nés :

- Lucien Henri Martin, né à Moudon le 19 janvier 1874 (ACV, Ed 88/5, p. 270).
- Alexandre Séraphin Martin, né à Moudon le 14 mars 1876 (ACV, EC Moudon, naissances 1 (1876-1883), p. 14 ; inscrit au Consulat de France à Genève sous N° 7487).
- Alice Marie Martin, née à Moudon le 25 mai 1877 (ACV, EC Moudon, naissances 1 (1876-1883), p. 82 ; inscrite au Consulat de France à Genève sous N° 7487 selon communication du Département de justice et police à Lausanne le 27 juillet 1877), qui épousera à Dijon le 24 septembre 1898 Charles Joseph Martin, 28 ans, chauffeur, domicilié à Dijon, né à Fraisans (Jura) le 4 octobre 1859, époux divorcé (le 29 décembre 1897, Tribunal civil de Dijon) de Caroline Esther Joséphine Maréchal, fils de feu Lucien Martin, marchand de journaux, décédé à Dijon le 27 mai 1894, et de Joséphine Périat, sa veuve, domiciliée à Dijon.
- Rose Marie Martin, née à Moudon le 14 août 1879 (ACV, EC Moudon, naissances 1 (1876-1883), p. 204).

L'ascendance Martin est donc à rechercher dans le département du Doubs. Quant à la famille Desarzens, elle est ancienne dans le village de Sarzens ; dans la taille de 1550, trois des six familles de la localité portent ce nom de famille (ACV, Bp 14, fo. 102r-v). Dans les registres paroissiaux qui débutent ultérieurement, elle est mentionnée dans la paroisse de Granges dès 1569, avec l'origine de Sarzens dès 1596. La branche à laquelle appartient Julie semble avoir été mobile dans le canton de Vaud au XIX^e siècle, au vu du domicile de son père dans la région de Payerne, à Trey, lors de sa naissance à Ressudens, soit dans la commune de Grandcour...

Q308 Famille CAVILLIER de Pizy (Demande lors de la Rencontre généalogique de Versoix)**R308 F** (Pierre-Yves Favez. membre du comité)

Suite à votre passage hier au stand du Cercle vaudois de généalogie à Versoix, j'ai l'avantage de vous communiquer ci-joint les notes en ma possession sur la famille Cavillier de Pizy, malheureusement des plus maigres. J'y ai ajouté les notes (un peu plus touffues) sur les deux familles Baud reçues dans la bourgeoisie de Pizy, sans pouvoir vous garantir que l'une d'elle soit celle mentionné dans votre ascendance.

Sur la famille Cavillier et les familles reçues à la bourgeoisie de Pizy, voir Pierre-Yves Favez, «Des Alémaniques welsches ?... ou quand des germanophones du canton de Berne étaient en quête de bourgeoisies vaudoises au XVIII^e siècle... et leurs conséquences généalogiques», dans *Annuaire de la Société suisse d'études généalogiques* 2006, pp. 85-112.

Parmi les familles bourgeoises de Pizy citées dans le *Livre d'or des familles vaudoises* :

Famille	LO	Date	Origine	Domicile
Baud	1772	1757	La Ribe, vallée de Saint-Martin (France)	Aubonne
Baud (2)		1772	Metz (Lorraine)	Lavigny
Cavillier	a 1820	1741/2		Cuarnens

Entre 1741 et 1742. Bourgeoisie des Cavillier

LO : Avant 1820. Bourgeoisie des Cavillier. (RP : français, Cuarnens 1741, de Pizy 1742ss)

1757, septembre 6. Bourgeoisie **Baud I**

Paul Baud, de la Ribe dans les vallées de Saint-Martin, résidant à Aubonne, est reçu bourgeois de la commune de Pizy pour la somme de 97 florins 6 sols de principal et 5 baches à chaque bourgeois de Pizy faisant le commun, sous réserve du tot quot dû au bailli (ACV, Db 3/3, 379-381). – Naturalisation le 25 août 1758 de Paul Beaud (soit Baud), de la Ribe, vallée de Saint-Martin, avec la bourgeoisie de Pizy (ACV, Ea 19, p. 2 – l'inscription originale se trouve aux Archives d'Etat de Berne). Paul Baud est gouverneur de Pizy en 1772-1773 (ACV, Db 3/9, 182, 320, 415, 424).

Cf. LO, par erreur p. 59 : 1772 ! – Bourgeoisie des Baud, de France. (RP : bourgeois d'Aubonne, Montherod et Pizy 1784ss) – p. 58 : bourgeoisie d'Aubonne en 1773, venu de Pizy. (Paul Baud, bourgeois d'Aubonne et de Pizy, demeurant à Montherod depuis environ une année, est reçu bourgeois de Montherod le 19 juillet 1782 pour le prix de 300 florins, deux brochets de cuir bouilli, outre quelques petits vins à chaque bourgeois et conseiller, ACV, Db 30/1, p. 132 sq.).

1772, août 21. Bourgeoisie **Baud 2**

Louis Baud, de Metz en Lorraine, prosélyte, demeurant à Lavigny, est reçu bourgeois de Pizy pour la somme de 180 florins de principal et un louis neuf de vins en faveur des bourgeois, sous réserve du tot quot dû au bailli ; LL. EE. lui ont permis d'acquérir une bourgeoisie le 27 janvier 1772 (ACV, Db 3/9, 317-319). (Pas dans RP, mais confusion avec l'autre famille Baud ?)

Q309 Famille NICOLET de Pizy (Demande lors de la Rencontre généalogique de Versoix)**R309 F** (Pierre-Yves Favez. membre du comité)

Suite à votre passage cette après-midi au stand du Cercle vaudois de généalogie à Versoix, j'ai l'avantage de vous communiquer les quelques notes en ma possession sur la famille Nicolet de Pizy.

Parmi les familles bourgeoises de Pizy citées dans le *Livre d'or des familles vaudoises* :

Famille	LO	Date	Origine	Domicile
Nicolet	1751	1751	(Sans bourgeoisie)	Gimel

1751, novembre 9

Jean Marc Nicolet, demeurant à Gimel, est reçu bourgeois de la commune de Pizy pour le prix de 10 écus blancs de 30 baches pièce, sous réserve du tot quot dû au bailli (ACV, Db 3/1, 76-78 ; Db 3/18, 99-101). (RP : Gimel, sans bourgeoisie 1750, bourgeois de Pizy 1752).